

Provencière Au bol de soupe « Terre solidaire »

Beaucoup de monde à la soirée « Bol de soupe » du Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD) Terre solidaire organisé par l'équipe de Sancey-Belleherbe.

Jean-Pierre Amiotte (délégation du Doubs) est intervenu sur le coltan en République démocratique du Congo (RDC). L'extraction de ce minéral et son commerce y alimentent un conflit particulièrement brutal. Exposés aux massacres, pillages, travail forcé, les creuseurs et les populations qui vivent près des sites miniers sont les premières victimes d'une concurrence impitoyable pour les ressources venant directement entretenir la guerre. Ce qui est vrai pour le coltan l'est dans d'autres régions du globe pour d'autres ressources naturelles.

En s'approvisionnant en ressources issues de ces zones de conflits, des entreprises européennes sont susceptibles d'entretenir et d'alimenter la violence au détriment des droits humains, de la paix et du développement. Un règlement européen actuellement en cours de négociation au Parlement permettrait de responsabiliser davantage les entreprises utilisatrices de minerais issus de zones de



■ Une soirée bien fréquentée et très instructive.

conflits en faisant la lumière sur leurs chaînes d'approvisionnement.

Le CCFD Terre Solidaire et ses partenaires se mobilisent pour agir sur ce règlement (informations, travail de plaidoyer, pétitions).

La soirée s'est terminée par une collecte destinée à la mise en œuvre de projets du CCFD et par des échanges

autour d'un bol de soupe.

Précisons que toutes les multinationales européennes n'agissent pas ainsi mais seulement certaines qui profitent des juridictions laxistes. Le but de cette soirée était aussi de dénoncer les profits des multinationales évadés dans les paradis fiscaux.

Chaque année, les pays en

voie de développement perdent plus de 125 milliards d'euros de recettes fiscales à cause des pratiques d'évasion fiscale des entreprises multinationales.

Selon la FAO (organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation), il suffirait du tiers de cette somme pour éradiquer la faim dans le monde d'ici 2025.